

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 20 (1932)

Heft: 388

Artikel: Les femmes et la Société des Nations : la nationalité de la femme mariée : [1ère partie]

Autor: E.Gd.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-260823>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

Lecteurs, lectrices,
abonnés, réservez-nous la
date du 12 novembre
après-midi...

— Pourquoi?... —

(Voir article de tête).

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION

M^{lle} Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest

Compte de chèques postaux 1.943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.—

ÉTRANGER..... 8.—

Le numéro..... 0.25

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est
délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de
l'année en cours.

ANNONCES

La ligne ou son espace:

40 centimes

Réductions p. annonces répétées

NOS VINGT ANS

... Quoi? Le Mouvement a vingt ans?
Déjà?...

... Il! oui. Regardez plutôt notre man-
chette. Songez que c'était avant la guerre,
dans ces temps lointains et calmes, desquels
on peut dire, comme Talleyrand le disait d'a-
vant 89, que l'on connaissait alors la douceur
de vivre, qu'un beau jour vous avez reçu, vous
Madame, membre zélé d'une de nos Unions de
Femmes romandes, vous Mademoiselle, suf-
fragiste novice et fervente, vous Monsieur,
docteur, professeur, pasteur, industriel, fémi-
niste par principe d'équité, le premier numéro
de ce journal. Songez, vous ses amis et ses
abonnés de la première heure, à tout ce
qui a défilé dans le kaléidoscope de votre mé-
moire, depuis cette date du 10 novembre
1912, à laquelle, tout jeune, tout vibrant d'en-
thousiasme, tout chantant d'espoir, notre Mou-
vement sortit de presse pour la première fois.
Vingt ans: il peut sembler à certains d'entre
nous que c'est bien plutôt quarante qu'il fau-
drait dire, tant naturelle, habituelle, connue,
est la place prise par notre journal dans notre
vie de tous les jours...

Ces vingt ans accomplis, cette étape dans
notre histoire, cette pierre blanche sur notre
chemin, nous n'allons pas les laisser passer
sans les marquer tout particulièrement. Par
un numéro spécial d'abord, qui sera publié
hors série aussi près que possible de la
date exacte d'anniversaire, soit le samedi 12
novembre prochain, et dont nous espérons que
tous nos amis prendront l'occasion pour inten-
sifier leur propagande en notre faveur. Par
une rencontre ensuite de tous nos abonnés,
de tous nos lecteurs et collaborateurs, dont
beaucoup seront heureux de profiter pour
resserrer les liens qui nous unissent tous, et
qui a été fixée également au

SAMEDI 12 NOVEMBRE, DE 15 À 19 HEURES
AU CLUB INTERNATIONAL, 4, RUE DE MONTIHOUS
GENÈVE

Genève, en effet, a été désignée à l'unani-
mité pour cette manifestation par le Comité
de notre journal, comme étant le siège, le lieu
d'administration, de rédaction, d'impression,
d'administration du Mouvement. L'heure a
été fixée de façon à permettre à de nombreux
amis des cantons voisins de venir participer à

cette petite fête, et le Club International choisi
également à leur intention, comme étant près
de la gare — et assez vaste aussi pour réunir
tous ceux dont nous comptons pouvoir serrer
la main en ce jour. Il y aura des discours:
très peu; du thé et des gâteaux; à prix modé-
rés; pour ceux qui voudront nous en faire le
plaisir, la possibilité de souper en commun
après la manifestation, et même de passer la
nuit à Genève dans les meilleures conditions
possibles. Notre prochain numéro donnera
d'ailleurs tous les renseignements désirables
à cet égard, mais nous n'avons pas voulu
attendre quinze jours pour prier tous ceux
et toutes celles qui le peuvent de nous ré-
server cette après-midi. Et il y aura aussi...
mais chut! ceci rentre dans un domaine dont
nous ne pouvons pas encore aujourd'hui sou-
lever le rideau...

... A quinzaine plus de détails. Et au revoir,
à tous, à Genève, le douze novembre prochain.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.



Les Femmes et la Société des Nations

La nationalité de la femme mariée

Nous l'avons entendu dire de plusieurs
côtés: la XIII^e Assemblée de la S. d. N. a été
l'Assemblée féministe. Car d'une part, et
comme nous l'avons déjà constaté, le prétexte
de la crise n'a pas empêché un nombre re-
lativement élevé de pays, et quelques-uns pour
la première fois, d'inclure dans leurs déléga-
tions nationales des femmes qui ont joué un
rôle en vue dans plusieurs Commissions; et

Signalons notamment que M^{lle} Hesselgren
(Suède), Forchhammer (Danemark), et M^{lle} Pla-
minkowa (Tchécoslovaquie) ont été nommées rap-
porteurs à la VI^e et à la Ve Commission, et que
Dr. Osborne (Australie) a été élue vice-présidente
de cette dernière Commission. En outre, M^{lle}
Worthmann (Pologne) a été désignée par son
gouvernement comme expert technique à la I^{re}
Commission, tout spécialement pour la question
de la nationalité.

Autre part, les questions touchant spécia-
lement les intérêts des femmes ont été traitées
à plusieurs reprises avec ampleur et sympa-
thie, et ont abouti à des solutions satisfai-
santes. C'est le cas notamment pour la ques-
tion de la collaboration des femmes à la
S. d. N. sur laquelle nous reviendrons une
autre fois; et c'est le cas à tout prendre
pour cette question si controversée de la na-
tionalité de la femme mariée.

Sans doute, ce résultat n'est-il que relatif,
bien que certains journaux ont cru pou-
voir se faire l'écho complaisant — trop complai-
sant! — de protestations féminines. N'a-t-on
pas même été jusqu'à prétendre que les orga-
nisations de femmes avaient annoncé à grand
 fracas la rupture d'avec la S. d. N.? ne vou-
lant désormais plus rien avoir à faire avec
elle... Pour reproduire ces allégations sensa-
tionnelles, il faut être singulièrement bien
mal informé, soit des courants d'opinions
des divers groupements féminins, soit de la
situation telle qu'elle se présentait à Genève
lorsque s'ouvrirent les débats. Résumons la ra-
pidement ici pour le bénéfice de ceux de nos
lecteurs qui se seraient laissés prendre à des
nouvelles non contrôlées et trop précipitam-
ment publiées.

Les huit organisations féminines internatio-
nales, constituées en un Comité de la Natio-
nalité de la femme, avaient, on s'en souvient,
présenté l'an dernier un rapport concluant
à la révision de la Convention internationale
de La Haye sur la nationalité, dont quatre ar-
ticles en tout cas infériorisent les femmes;
et ce même point de vue avait été maintenu
par elles dans les deux rapports distincts
qu'elles présentèrent cette année à la suite de
leur deuxième session (août 1932). Sans grand
espoir de succès, disons-le de suite; car les
observations formulées par 33 gouvernements
sur leur rapport de 1931 étaient si peu en-
courageantes, quand elles n'étaient pas carré-
ment opposées, qu'un pessimisme marqué pé-
valait dans bien des milieux lorsque s'ouvrit
la XIII^e Assemblée.

La suite en 2^{me} page.)

E. Gd.

Lire en 2^{me} page:Ce que pense Lord Cecil du suffrage des fem-
mes.

Le péril des stupéfiantes.

E. Gd.: Les femmes et la Société des Nations.

La nationalité de la femme mariée.



Cliché Mouvement Féministe

Portraits de Femmes

Gertrud BELL (1868-1926)

(Suite et fin)¹

Gertrud Bell était devenue un lien entre les
races britannique et arabe, et sa demeure de

¹ Voir les deux précédents numéros du *Mou-
vement*.

Bagdad, au jardin rempli d'œillets, le rendez-
vous des personnages européens et arabes les
plus remarquables de l'Irak. Les sheiks du
désert y arrivent, tantôt pour lui demander
conseil, tantôt pour lui apporter des nouvelles.
C'est pourquoi elle a pu écrire: « Je suis un
morceau d'Arabie. Etrange sentiment que celui
d'avoir deux patries. » Les notables du pays
rencontrent là les autorités anglaises. Une
erreur a-t-elle été commise dans le traitement
des Arabes, c'est à elle que s'adressent les
plaintes. Elle concilie tout, elle apaise tout.
Elle a des entretiens chaque jour avec le
Haut-Commissaire; le roi Faïçal prend son
avis sur des questions de représentation et de
politique. Nul doute que s'il se fût agi d'un
homme, on lui eût confié comme au plus
digne la charge du Haut Commissariat.

Sa capacité de travail était stupéfiante. Elle
a écrit en même temps le Livre blanc anglais
sur la Mésopotamie, rédigé un ouvrage sur
l'histoire contemporaine des Arabes, et de
nombreux articles sur la situation ottomane,
établi la liste des tribus, publié un ouvrage
sur les personnalités de Bagdad et de l'Irak,
corrigé les cartes géographiques de l'Arabie,
aidé à la délimitation des frontières, édité
avec joie un journal arabe pour lequel elle
s'adjoignit des collaborateurs indigènes, rédigé
des rapports pour la S. d. N. Elle a fonc-
tionné aussi en qualité d'interprète, contribué
à la création d'écoles primaires et secondaires,
ouvert une maison de santé pour femmes,
fondé une bibliothèque populaire. En même
temps, elle continuait des fouilles à Ur et à
Kish, travaillait à une législation sur les

fouilles, et créait le Musée de l'Irak. Et avec
tout cela, elle trouvait le temps d'aller à la
chasse, de faire des excursions, d'écrire cha-
que semaine à ses parents, et de veiller à son
extérieur, ce à quoi, en raison de sa position
quasi royale, elle attachait une grande impor-
tance.

Le climat, toutefois, l'éprouvait par ses
énormes écarts de température. Ses cheveux
blanchirent prématurément, et peu à peu, sa
santé était minée. « Climat de contrastes, écri-
vait-elle: on meurt de soif ou l'on se noie.
Bagdad n'est jamais à l'abri de l'eau. » Mais
elle était heureuse et trouvait merveilleux d'as-
sister à la naissance d'un gouvernement.

Voyons un peu une de ses journées: Le
matin de bonne heure, chevauchée dans le
désert. Retour par les bazars, puis dans les
bureaux du gouvernement, huit à neuf heures
de travail quotidien. Elle reçoit là la foule
des visiteurs arabes, désireux d'obtenir des
renseignements politiques du Haut Commissa-
riat. Et puis, il y a les devoirs de représen-
tation: il faut aller voir les personnages de
marque, les chefs, le roi; il est nécessaire
d'assister aux fêtes populaires, de donner des
réceptions. On lui rapporte tout, tout aboutit
à elle, et la confiance illimitée du pays lui
est acquise de ce pays, aux yeux duquel elle
est le membre pro-arabe du gouvernement.
« Si les femmes anglaises sont ainsi, que doi-
vent être les hommes! » se dit-on. Rien ne se
passe sans elle. A elle encore de mettre d'ac-
cord pour une collaboration utile les éléments
les plus disparates. Elle veut avant tout le
bien de la Mésopotamie, et tous le compren-

nent; aussi, à chaque décision, la question
se pose-t-elle: « La Khatum (maîtresse) est-
elle satisfaite? » *Fille du désert, Lumière de
nos yeux, Mère des croyants*: tels sont les
titres dont on la pare. Aussi peut-elle écrire:
« Je suis citoyenne de Bagdad plus que nom-
bre de ceux qui y sont nés. Aucun ne tient
davantage à la beauté de son fleuve et de ses
palmeries, et à ce droit de cité que j'ai
acquis. Mon cœur est dans sa cause; je vis
pour elle et meurs pour elle. Tout le reste
importe peu. Ils croient en moi, car ils savent
que leur sort m'est cher. » Je sens, écrit-
elle encore, que nous sommes devenus vérita-
blement une nation. Le khalifat est revenu
chez les Arabes. Mon cœur exulte. »

Sans y prendre une part active, Gertrud
Bell s'était intéressée à l'émancipation des
femmes arabes. Déjà le seul fait qu'elles fus-
sent autorisées à accompagner leurs époux dans
les visites que ceux-ci lui faisaient pouvait
être considéré comme un grand progrès, car
jamais auparavant, ils ne les emmenaient
avec eux. Elle fut la club féminin établi né
— premier pas vers la libération de la femme.

Hôte admirable, Miss Bell avait su créer
un centre pour tous les Anglais occupant une
fonction en Irak, et tous, ils semblent avoir
ressenti pour elle le même enthousiasme. Leur
tâche, qui peut-être leur eût semblé ingrate,
en était illuminée.

Mais à mesure que le gouvernement arabe
se consolide, les questions politiques laissent
une plus grande place aux choses administra-
tives. Gertrud Bell alors s'occupe davantage
des fouilles et du Musée de l'Irak. Durant ses

